

Sophie Fuchs

Plus que jamais, je ressentais au plus profond de mon âme que les réponses étaient ici, dans cet édifice. Comme si quelque chose échappait à la civilisation Caendaria même.

Alors que je me trouvais au deuxième niveau du temple de la Zérolution, je fus interrompue dans mes recherches par un appel sur mon module :

— Sophie, c’est Keialanile. Permits-moi de t’interrompre dans tes recherches, mais, as-tu vu l’alerte sur le réseau modulaire ?

— Malheureusement oui, j’ai vu ton intervention avec Toalidunis il y a quelques minutes.

En ayant vu l’appareil venu de la Terre, j’avais d’abord pensé à un cheval de Troie.

Je craignais que Caendaria ne veuille garder cet engin d’aspect inoffensif ou tenter de communiquer avec la Terre par lui. Ils avaient anticipé la situation et elle avait été remarquablement bien gérée.

— Bien. Nous avons besoin de vous, Terriens. Surtout les plus aptes à nous renseigner. Je te prie de retrouver les Protectors à l’Ancien Fort des Pénéplaines de Jais.

L'Ancien Fort des Pénéplaines de Jais ? Cet endroit me disait quelque chose. Avais-je déjà lu des passages de littérature historique mentionnant ce nom ? La protectrice m'invita à les rejoindre en cet endroit pour une réunion. La situation était critique malgré la maîtrise des circonstances. Et pour ma part, loin de m'enchanter, j'allais devoir revoir Arthur.

Je pris immédiatement la plateforme élévatrice pour me rendre à l'endroit indiqué. J'aperçus Alupiene en remontant au hall du temple de la Zérolution, il se hâtait de donner des instructions et discuter avec les personnes qui géraient le sanctuaire.

— Sophie, ma Chère, par ici. Si tu le veux bien, nous pouvons aller à l'Ancien Fort ensemble.

L'arrivée sur les lieux fut rapide grâce aux arches de téléportation.

Arrêté en chemin par Keialanile, Alupiene me proposa de continuer sans lui pour rejoindre le fortin ; il m'y retrouverait bientôt.

Le panorama se fondait dans une **obscurité** intensément **noire**, dans une **nébulosité** plus **sombre** que la nuit où seuls l'entrée illuminée du bastion et le chemin, sous le ciel étoilé de la voute céleste, ressortaient du décor **vide**.

En rejoignant le petit fort, Inaya vint me serrer dans ses bras et Arthur s'approcha de moi.

— Je te salue Arthur, mais la situation ne change rien entre nous. Je te prie de garder une certaine distance avec moi et de respecter cette décision.

Il baissa la tête. J'étais complètement insensible à son air triste, ça m'était complètement égal. Si la vie sur Caendaria avait pu exacerber ma compassion à l'égard de tout et de tous, de la plus petite particule à l'ensemble des univers à travers le principe d'éco-intégralité, il y avait une exception à cela : Arthur.

Son idiotie avait coûté la vie à des innocents. Je ne lui pardonnerais jamais.

Seule, je pénétrai au cœur de la petite forteresse, découvrant en son sein une vaste salle circulaire, à mi-chemin entre une tholos antique et une rotonde surmontée d'un dôme béant. Mais à peine eus-je franchi le seuil que je fus saisie d'un trouble. Partout, des gardiens veillaient en grand nombre et imposaient par leur seule présence l'ombre de l'observation : une aura de vigilance.

Cette salle était bien plus grande que ça ne pouvait le laisser présager vue de l'extérieur. On eût dit que l'enceinte avait été fondue, coulée dans la nuit pétrifiée. Elle enfantait ses mystères au sein de ces murs, telle la houle figée d'une mer de verre dur.

Un littoral stérile, de glaçure. Littéralement sans verdure.

Sans outils, sans gestes, matricée dans le murmure d'un gisement antique de **jais**.

Cette matière de noir pur, mure d'avoir patienté dans ses baies **obscur**es, absorbait la lumière en mauvais augure. Point d'artifices dans cette masse brute et lisse de couleur réglisse, polie par l'histoire en coulisse. Elle recélait une politesse minérale, feinte en ces silences scellés : les vérités sibyllines de cet édifice.

Il me revenait qu'en plusieurs années de recherche sur leur philosophie et leur histoire, je n'avais entendu parler de ce lieu qu'une seule fois. Non qu'il fût absent des archives, mais l'étendue de leur mémoire collective était telle que mes quatre années d'étude au temple s'étaient révélées insuffisantes, trop brèves pour en saisir toute la profondeur.

Bien inspirée, j'utilisai mon module pour prendre la vue d'une hauteur qui me permettait de distinguer l'ensemble de cette architecture mystique.

Huit lignes circulaires délimitaient les gradins, encerclant harmonieusement la place centrale.

L'ensemble semblait avoir été conçu avec une précision mathématique, chaque détail respectant des proportions parfaites. Le rayon de la place centrale correspondait exactement à la largeur totale des hautes marches qui composaient les gradins. L'équilibre visuel et la symétrie de cette architecture imposaient une certaine majesté au lieu.

Un endroit bien atypique, comme un lieu spirituel que les jeux d'ombre et de lumière animaient à travers la luisance

du sol et des gradins ; là où plusieurs centaines de personnes prenaient place.

Des représentants de villages, des protecteurs se tenaient là, mais aussi beaucoup de personnes dont je n'aurais su dire quels étaient leurs rôles.

Je fus interrompue dans mon observation par l'intervention de Faneolone qui s'adressa à l'auditoire.

Il nous expliqua qu'il retransmettait directement la discussion à Caendaria mais sans qu'il puisse y avoir d'interactions avec les habitants. Nous organisons un débriefing, le temps des échanges serait pour plus tard.

Keialanile, la protectrice avec ses pointes de cheveux acérées comme des lances, entama un discours.

— Je remercie les Protecteurs de me donner la parole afin de faciliter les échanges et tenter de comprendre la situation.

Arthur, à quelques mètres de moi, me regardait avec son regard de chien battu. Dans ce contexte tendu, sa présence ici ravivait en moi de mauvais souvenirs et devenait même anxiogène. Je ne voyais ni Jacques, ni Sarah. Bien que ça ne m'étonnât guère de la part du grand-père, enclin à l'agoraphobie, je m'attendais tout de même à voir Sarah.

Keialanile nous interpela tout en projetant les images de la scène :

— Nos Amis Terriens pourraient-ils nous renseigner sur ce qui a traversé le portail exoversel et émettre leurs avis sur le sujet ?

Restant de marbre, je fixais le sol, les laissant prendre la parole à ma place. Je vis du coin de l'œil Inaya s'avancer.

— Ouais, à en juger par la machine qu'on a vue, à mon avis ils savaient pas ce qui devait y avoir de l'autre côté du vortex. Cet engin-là, on appelle ça un rover et normalement c'est pour explorer des planètes.

Alupiene, dubitatif, reprit après l'intervention d'Inaya.

— Mes Chers Amis, reprenez-moi si je me trompe mais sur le devant de ce rover, n'observerions-nous pas un appareil d'enregistrement d'image que vous nommez une caméra ?

— Ouais c'est ça, bah ils ont tout filmé et ont ramené les images sur Terre du coup donc en vrai, on est grillés.

Keialanile reprit la parole pour s'exprimer d'une façon robuste.

— Nous avons pris soin de camoufler visuellement la zone grâce à nos modules, ils n'ont donc pu voir que les modules d'ouverture du portail exoversel. Étant donné que nous avons cessé de surveiller la Terre à la demande de Caendaria après le grand débat, j'en viens donc à ma question pour tenter de mieux approcher la situation.

Keialanile, au centre de cette salle servant de forum, nous projeta des chiffres et une représentation visuelle d'un portail exoversel en action. Tout en s'employant à sa tâche, elle nous demanda en concomitance :

— Comme cela consomme de conséquentes quantités d'énergie, et ce, théoriquement à la limite des capacités de production à l'échelle de votre nation, comment pensez-vous, Amis Terriens, qu'une telle quantité d'énergie ait pu être déployée ?

— Ouais, en vrai si vous connaissiez ce barré de Smith, vous sauriez qu'il serait capable de couper le courant à tout le monde pour vous rendre une p'tite visite. On en saurait plus aujourd'hui si votre planète n'avait pas voté contre la surveillance de la Terre par vos modules. Moi je dis ça, je dis rien, mais s'il y a moyen d'en renvoyer un, faites-le. Par contre, pour en revenir au rover, un truc chelou c'est que je crois pas que ce tas de ferraille aurait été capable de générer autant d'énergie pour repartir tout seul.

Quand Arthur prit la parole, je me sentis mal à l'aise, et il me devenait physiquement de plus en plus difficile de supporter sa présence.

— Pour essayer d'amender la réponse d'Inaya par rapport à la capacité énergétique de la Terre, on avait en quelque sorte changé de système économique aux États-Unis dans les années 2030. Grâce à ça, lorsque le gouvernement avait besoin de se refinancer, il imposait une date de péremption à l'argent gagné par la population qui devait le dépenser au plus vite. Les taxes sur ces achats généraient des revenus

importants pour les caisses de l'État. Avec cette méthode, ils ont donc très bien pu avoir augmenté considérablement leurs infrastructures de production énergétique en peu de temps. Mais vous savez aussi qu'avec le décalage du temps relatif, seize années se sont écoulées sur Terre depuis.

Keialanile fronça les sourcils. Elle précisa que la puissance énergétique était une chose mais que la technologie de traversée exoverselle nouvellement acquise par les humains était bien plus problématique. De son air perplexe, elle continua :

— Au-delà de ces explications, nous devons bien admettre, Valeureux Protectors, que la perte de l'un de nos modules dans leur espace orbital a probablement permis aux humains d'accéder à cette technologie. Il convient également de rappeler que, lors du second voyage exoversel de retour de la Terre, leurs drones de combat ayant attaqué Faneolone et Tealediene ont très certainement enregistré l'ouverture du portail activé par nos modules. D'autres tentatives de survenance sur Caendaria sont désormais inéluctables.

Le module d'Alupiene se mit en lévitation au-dessus de sa tête, émettant une **douce couleur bleue**.

La parole lui fut donnée.

— Si je puis me permettre mes très Chers Protectors, en qualité de Gardien de la Zérotation et constatant le rattrapage des technologies humaines sur notre avancée, ne profiterions-nous pas de nos derniers avantages pour gérer cette situation de façon rationnelle et proactive ? D'après ce que nous avaient dit nos Amis de la Terre, une guerre

avec leurs dirigeants serait inévitable. Envisageriez-vous, en cette lugubre hypothèse, que cela puisse se passer sur Caendaria même ?

Toalidunis, le protecteur qui avait renvoyé le rover sur Terre avec Keialanile, intervint :

— Avec mon plus grand respect, Gardien, devrions-nous te rappeler que Caendaria a déjà tranché sur la question. De plus, notre stratégie de défense a fonctionné. Surveiller les tentatives d'approche des Terriens depuis Caendaria et les réorienter directement via le portail exoversel est la meilleure solution qui soit.

Il n'avait pas tort, la décision unanime des peuples n'était pas à remettre en cause. Avec cette stratégie de retour à l'envoyeur systématique, les belligérants se lasseraient forcément tôt ou tard.

Alupiene se tourna vers moi.

— Sophie, forte de ta Sagesse, pourrais-tu nous éclairer de tes pensées sur la situation, je te prie ?

Lorsque je voulus répondre, une douleur vive me frappa subitement. Je mis mes doigts sur mes tempes et alors qu'une migraine intense me gagnait, je fus comme absorbée par ce sol noir, tel un monstre qui voulait me dévorer. Puis d'un coup, mes repères s'effondrèrent.

Était-ce une réminiscence, un rêve, ou les effets secondaires de mon accident qui me rattrapaient ? Subitement, j'eus un flash...